AccueilRevenir à l'accueilCollection1782ItemLettre de D'Alembert à Catt, 3 mai 1782

Lettre de D'Alembert à Catt, 3 mai 1782

Expéditieur(s): D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Catt, 3 mai 1782, 1782-05-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/695

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe commence, mon cher ami, par vous parler de...

RésuméSuccès des concerts de Viotti qui restera à Paris, manie de la difficulté chez les virtuoses. Fâché de ne pouvoir voyager. Ses remèdes, l'eau à la glace, détails urinaires. Eprouve de la compassion pour de Catt. A parlé de lui au baron [de Goltz].

Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire82.29 Identifiant687 NumPappas1916

Présentation

Sous-titre1916 Date1782-05-03 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreNon renseigné
Lieu d'expéditionParis
DestinataireCatt
Lieu de destinationBerlin
Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais Sourceautogr., d., « à Paris », 2 p. Localisation du documentBerlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47 FII, f. 4

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Je commence, men cher ani, par vous parter de met l'ietti qui a cu le funif le plus brillane dans les concerts jublice, ex partialiers, sail a jour . on six qu'il nous vost, de jou fuis bien ash je voudrois cependane, jour men whit comple you'll Similiar flus à jouer des chofes agréables que des chofes diffiche. mais la manie des difficultifese la rage de tous les virtuels. Julque desir quejais de vous vois et vous conbraffer, K quelque soin que vous previer de me rafferer furles inconvenieur d'un voyage de boil come lieues avec une vefie douloure je nose lentsyrundre, er jenfeit flus fache que vous. je fait hous les vemeies imaginables de varfounable, pour queiro amal, les pillules de lavon, leau de graine de lin, plus dean à la glace qui choit depuis long temps mon unique boilon des dami - bains frequens, & quelque fois des injections dans le canel je me trouve affet bien de la combinaifonde tous as remedes, done je tache d'augmenter lefter par des alimens doup . mail j'ai toujours du chi founage à lavacine du canal (voilà de beaux dirits) furtine quand juine en setite quantité a d. 397 E.

Berlin, Geheimes Stantsarchiv, BPH, Rep 47. FII. 12, f. 4

es à posité intervalle, ce y vi marrive offer rousone reste Cheroin & prouse un vice ou dans l'urine, ou dans lecenal, ou dans la seffic, es peut obs dans sous cela je continuere; conframementes mener remedes jendans (Thise inverse quel en firale for. ge vous plains for detre toussen dans la nieur fination er phylique er morale. la tranquillité d'or pris es de como soilà, mon ther ani, le meilleur venuede à ces deux fituations. Surhar jevous recommande pour vos yeur le regos, es nalantre venuede, por meme de l'au; car arce les yens aucun venuede nesse indifferent, ilost toujours on while, on muifible or dans times-Where, it vane mines he view fain, as attenda; cole progre soujours le plus vier. jai parlé beausey de vous au cher Baron, il m'à dit vous ovoir init, es quand je levoil, je la desse anyor vous outlier, or ale fourenies que fote amitie vous on plus necessain que jamais. adieu, mon cher ami, je vous ombiefle auffi sendremene que je vous aime - sues respects à vos dames, mes hommages aux l'ince, es mille complimen, in tou, cean you venteur biente fouverier demoi. à Paril ce 3 Mai 1782